

PARIS

INITIATIVE / XIX E - ILS ONT PIQUE-NIQUE POUR LA PAIX

Sébastien Ramnoux

15 juillet 2009

Le Parisien

SUR L'HERBE DU PARC des Buttes-Chaumont (XIX e), les sandwiches offerts par un burger musulman ressemblent à ceux confectionnés par une sandwicherie casher. « Il y a aussi des sandwiches de la boulangerie traditionnelle d'à côté », sourit Annie-Paul Derczansky. La responsable de l'Association des bâtisseuses de paix a réussi son pari : rassembler hier pour un pique-nique de la citoyenneté les communautés du XIX e arrondissement, croyants ou non, musulmans ou juifs, chrétiens ou agnostiques.

Plus de 60 personnes ont répondu à l'appel de cette énergique mère de famille, très connue dans la communauté juive et qui tente depuis plusieurs mois de mettre sur pied ce type d'initiative destinée à rapprocher les communautés et à pacifier leurs rapports. « Je suis très contente, exulte Annie-Paule. Même des représentants de la communauté juive les plus traditionnels sont venus aujourd'hui, c'est une bonne nouvelle. » Sur l'herbe, des maîtresses femmes de confession juive, venues de Seine-Saint-Denis en voisines, fument comme des pompiers avec des musulmans teintés au henné. « Venez nous voir à Rosny, on se retrouve tous les après-midi à la cafétéria Casino », invite l'une d'elles.

Quel contraste avec les Buttes-Chaumont il y a un an. A cette même époque, le quartier avait été le théâtre de tensions après l'agression très violente d'un jeune juif. Depuis, plusieurs associations et personnalités de l'arrondissement ont tenté de briser la haine entre communautés et le renfermement sur soi.

Hier, le pique-nique citoyen a même reçu la visite des Marcheurs de la paix, des associatifs qui ont réédité à leur manière la Marche pour l'égalité et contre le racisme de 1983, entre Marseille et Paris. « Chez nous aussi il peut y avoir des tensions entre communautés, explique Foued, à l'origine de la marche. Chez nous aussi à Villeurbanne près de Lyon, le conflit israélo-palestinien empoisonne les relations, sert de prétexte à certains extrémistes. C'est pour ça qu'on a accepté l'invitation à ce pique-nique aujourd'hui, parce que quand on réclame les droits et l'égalité, c'est pour tout le monde, même pour les juifs. » Même si quelques dizaines de personnes ont participé au pique-nique, « c'est encourageant, veut croire Annie-Paule Derczansky. On va pouvoir construire là-dessus.